

PSYCHOLOGIES

MAGAZINE



15 BONNES IDÉES DE GENTILLESSE

Voici quelques idées toutes simples que tu pourras donner à ta maîtresse ou à ton maître pour mettre un peu plus de douceur dans la classe, lors de la Journée de la Gentillesse, le 13 novembre, et aussi toute l'année ! Tu lui diras que d'autres écoles les ont essayées avec succès, et qu'elles font partie du programme...

1. LA FLEUR DES COMPLIMENTS

La maîtresse distribue à chaque élève un dessin représentant une marguerite. Au centre de la fleur, l'enfant écrit son prénom. La feuille circule ensuite dans la classe. Les autres élèves inscrivent dans chaque pétale une qualité de l'enfant : il est adroit, il est drôle, il joue bien au foot, il sait garder un secret, etc.

L'enseignant aura rédigé avec les élèves une liste dont ils pourront s'inspirer. Chacun récupère ensuite sa fleur et la lit à haute voix, s'il le souhaite.

La maîtresse peut aussi afficher toutes les fleurs sur le « mur de la gentillesse ».



2. L'AMI SECRET

Chaque élève tire au hasard le prénom d'un autre et l'observe en cachette pendant une journée. En fin d'après-midi, il lui offre un dessin, un poème ou une chanson, où il exprime les qualités qu'il a remarquées chez lui. Ce « cadeau » peut rester secret, il peut aussi être montré au reste de la classe, chanté ou lu à haute voix.



3. L'ANGE GARDIEN

Pendant une semaine, chaque élève s'engage à être gentil avec un autre, dont il aura pioché le nom. Il prend de ses nouvelles, l'invite à jouer avec lui, le défend en cas de besoin, etc. Le « protégé » ne connaît pas son ange gardien. Le vendredi, la maîtresse demande aux enfants d'exprimer leurs sentiments :

- Était-il facile ou difficile d'être gentil ?
- Était-ce une source de fierté ?
- Ont-ils reconnu leur ange gardien ?
- Sont-ils devenus amis ?



4. LE JEU DE RÔLE

Les élèves lisent le livre *Max et Lili veulent être gentils* et commentent les passages où la gentillesse est mise en défaut : celui où Lili triche pour préparer le petit déjeuner, celui où elle fait croire à Max que les filles préfèrent les durs, etc. Puis ils rejouent la scène, la prolongent, la transforment.

Ils peuvent aussi interpréter une scène inspirée de la vie réelle : un enfant a été exclu d'un groupe parce qu'il jouait mal, un autre a été la cible de moqueries parce qu'il était bon élève, etc.



5. LES DÉFIS DE LA GENTILLESSE

La maîtresse propose à chaque élève de choisir un « défi gentillesse », si possible dans un domaine où il estime avoir besoin de s'améliorer :

- Résister aux provocations.
- Aider son voisin à faire un exercice.
- Ranger la classe, etc.

Elle leur distribue un dessin de thermomètre. L'enfant fixe d'un trait rouge son niveau en début de journée, puis d'un trait bleu le niveau atteint en fin d'après-midi. A-t-il ou non progressé ? Un tour de table permet à chacun de s'exprimer sur son défi.



6. AUTOUR DES IMAGES

À la maison, les enfants découpent des photos de magazines qui évoquent la gentillesse ou la méchanceté : concert de solidarité pour les victimes d'un tremblement de terre, publicité pour une association humanitaire, personne âgée isolée, etc. Le lendemain, chacun décrit et commente son image, et justifie son choix. La maîtresse peut réunir ces images dans un classeur en les regroupant par thème (domaine d'intervention, proximité géographique, etc.) ou les afficher. Elle en profite pour initier ses élèves à l'analyse d'images :

- À qui s'adresse la photo ?
- Quel est son objectif ?
- Quelles sont les techniques utilisées ?

DU RIZ ET DU RIRE
POUR GRANDIR



7. LES MOTS QUI TOUCHENT

À l'aide d'un dictionnaire, les élèves travaillent sur le vocabulaire de la gentillesse : définition, synonymes, antonymes, etc. La maîtresse leur demande de construire des phrases avec ces mots. Certaines notions sont très proches : bienveillance, générosité, coopération, etc. Quelles sont les différences ? Les classer par ordre d'importance.

Cet atelier est plus efficace en petits groupes, pour que chacun puisse s'exprimer. Un volontaire se charge ensuite de la synthèse.



8. AUTOUR DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

La maîtresse choisit un album ou un roman sur le thème de la gentillesse (voir la liste sur www.psychologies.com). Elle le lit avec ses élèves, le commente avec eux, puis leur demande de repérer les passages qui expriment le mieux la gentillesse (avec quels mots ?), d'analyser le comportement des personnages, d'imaginer ce qu'ils auraient fait à leur place. Elle leur propose ensuite de raconter un épisode de leur vie où eux-mêmes ont fait preuve de gentillesse, puis un autre où quelqu'un s'est montré gentil avec eux. Qu'ont-ils ressenti ?

9. LE DÉBAT PHILO

La maîtresse organise un débat sur le thème de la gentillesse.

- Qu'est-ce que la gentillesse pour les enfants, pour les adultes ?
- Pourquoi est-ce une qualité importante ?
- Quels sont les obstacles qui l'empêchent de se manifester ?
- Que pourrait-on imaginer pour l'instaurer à l'école, à la maison ?

Les enfants s'expriment à tour de rôle, uniquement s'ils le désirent, sans s'interrompre ni se critiquer, un bâton de parole à la main. Un « maître du temps » veille au respect du temps de parole, un « scribe » fait la synthèse du débat.

10. LA CHARTE DE LA GENTILLESSE



À l'issue de ce débat, les élèves peuvent rédiger une Charte de la gentillesse que chacun – enseignant compris – s'engage à respecter :

- Être poli et patient avec les autres.
- Rendre service au moins une fois par jour à quelqu'un.
- Aider les élèves en difficulté, etc.

Cette Charte est différente du règlement de classe. Elle peut prévoir des récompenses pour les plus gentils.



11. LE PROJET SOLIDAIRE

Le débat peut aussi déboucher sur un projet collectif concret, à définir tous ensemble : la création d'un spectacle pour une maison de retraite, l'organisation d'une kermesse pour collecter des fonds destinés à construire un puits au Sahel, l'envoi de cartes postales à des enfants hospitalisés...

12. LE TABLEAU DE COOPÉRATION

La maîtresse accroche dans la classe un « tableau de coopération ». Dans la colonne de gauche, les élèves s'inscrivent pour une demande d'aide : apprendre la division à deux chiffres, construire un pont en Kappla, réussir mes tirs au but... Dans celle de droite, d'autres élèves proposent leurs compétences. Ils ont une semaine pour le faire. L'échange de « services » a lieu la semaine suivante, à un moment déterminé par la maîtresse.



13. LES MOTS QUI FÂCHENT

La maîtresse accroche dans la classe un « tableau de coopération ». Dans la colonne de gauche, les élèves s'inscrivent pour une demande d'aide : apprendre la division à deux chiffres, construire un pont en Kappla, réussir mes tirs au but... Dans celle de droite, d'autres élèves proposent leurs compétences. Ils ont une semaine pour le faire. L'échange de « services » a lieu la semaine suivante, à un moment déterminé par la maîtresse.



14. LE TOUR DU MONDE DES PROVERBES

La maîtresse étudie avec ses élèves des proverbes ou citations du monde entier, qui évoquent la solidarité, le respect mutuel, la responsabilité : On a souvent besoin d'un plus petit que soi, L'habit ne fait pas le moine... (liste disponible sur le Guide du maître de Mon agenda Coop, voir ci-dessous). Les enfants expriment ce que leur inspirent ces maximes, à quelles situations elles leur font penser et quels comportements ils penseraient adopter, s'ils y étaient confrontés.

15. LES JEUX DE LA COOPÉRATION

Le débat peut aussi déboucher sur un projet collectif concret, à définir tous ensemble : la création d'un spectacle pour une maison de retraite, l'organisation d'une kermesse pour collecter des fonds destinés à construire un puits au Sahel, l'envoi de cartes postales à des enfants hospitalisés...



Un grand merci à Corinne Alberti, enseignante ; Claire Brenet, coauteure des agendas coop de l'Office central de la coopération à l'école (OCCE) ; Yolaine de Brichambaut, Véronique Guérin et Marc Thiébaud, formateurs ; Jacques Fortin, pédiatre; Danielle Levanah Hadjes Rivera, médiatrice de l'Éducation nationale ; Brigitte Liatard et Françoise Raguin, de l'association MédiActeurs nouvelle génération ; Guy Boubault, rédacteur en chef de Non-Violence actualité ; Les éditions Calligram ; Serge Bloch pour ses illustrations.